

Pour compléter le présent journal, il est à propos d'insérer ici les lettres ci-après de Murray à Richardson:—

Au mois de mai 1850, il écrit ce qui suit du fort Yukon: " Il peut se faire que ma description du cours de cette rivière ainsi que l'espèce de carte marine que j'en ai dressée d'après les indications obtenues des sauvages, vous induisent en erreur au sujet de l'embouchure de la rivière. Je suis convaincu aujourd'hui que cette rivière et le Colville sont deux rivières différentes et je suis porté à croire depuis quelques années que l'embouchure de la première est à l'ouest. Les Russes ont remonté régulièrement depuis quelques saisons la partie inférieure de cette rivière. On m'avait informé en premier lieu qu'ils y entraient par une autre rivière, mais des sauvages qui sont descendus les rencontrer l'été dernier, m'ont déclaré positivement qu'ils y entraient directement de la mer. J'ai reçu par l'entremise de l'un de ces sauvages une lettre des Russes écrite dans la langue de ces derniers et par conséquent inintelligible pour moi. Le saumon et la truite *hook-nosed* remontent la rivière mais ils ne se rencontrent pas dans le Mackenzie ni dans les rivières qui se jettent dans l'océan Arctique. J'ai encore souvent questionné les *Gens du large* ou sauvages du nord qui visitent la côte de l'océan Arctique et j'ai constaté qu'ils ne connaissent pas l'embouchure de la rivière. A partir de la *Porcupine* sur un parcours qui exige deux jours de marche en hiver, le Yucon se dirige à l'ouest et au sud-ouest et les natifs disent qu'il coule dans cette direction. Je suis par conséquent enclin à croire que le Colville est une rivière plus petite que le Yucon et que ce dernier se décharge dans le *Norton Sound* ".

Dans une autre lettre Murray donne les renseignements intéressants qui suivent au sujet de l'arrivée des oiseaux aquatiques dans la vallée du Yucon: " Des deux sortes de cygnes connus on ne voit que les plus grands ici (*Cygnus buccinator*). Ils se dirigent au nord de la *Porcupine* pour aller couvrir parmi les lacs. Les outardes (*i.e. Canada geese*) s'y trouvent en abondance et couvent partout depuis le cap Council sur le Missouri jusqu'aux environs de la mer polaire. Elles construisent souvent leurs nids sur des rochers élevés sur les bords de la rivière *Porcupine*, où on devrait ne rencontrer que des faucons et des corbeaux. Comment réussissent-elles à descendre leurs petits? Elles doivent les transporter d'une manière ou d'une autre. Les